

Procès verbal

Citer ce document / Cite this document :

Procès verbal. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 5 (8), 1900. pp. 178-179;

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1900_num_5_8_28660

Fichier pdf généré le 09/11/2021

marin relevé du fond de la Méditerranée lui avait inspiré, dès 1870, le désir d'entreprendre dans les abîmes de l'Océan des recherches parallèles à celles que les Naturalistes anglais et américains poursuivaient avec un succès croissant sur la faune des eaux profondes.

Avec le concours du regretté A.-F. Marion et du Professeur E. Perrier il organisa les fructueuses campagnes du *Travailleur* et du *Talisman* dont il fit connaître sommairement les résultats principaux, en attendant la publication plus complète des collections.

Mais il semble que parmi tous les trésors recueillis dans ces mémorables expéditions, les Crustacés aient particulièrement attiré son attention. Revenant ainsi à ce groupe des Arthropodes qui avait été naguère l'objet de ses études de prédilection, il publia soit seul, soit en collaboration avec notre collègue Bouvier, des mémoires d'un puissant intérêt sur la morphologie comparée, la taxonomie et la distribution géographique de plusieurs grandes familles de Crustacés Brachyours et Anomours.

A d'autres plus autorisés il appartiendra de dire ce que fut A. Milne-Edwards comme Directeur-administrateur du Muséum d'Histoire naturelle et comme Président de la Société de Géographie. Mais dans cette Société d'Entomologie nous ne pouvons oublier les services qu'il a rendus à notre Science bien-aimée en guidant et en encourageant de toutes façons tant de naturalistes voyageurs.

Plusieurs de nos collègues, et en particulier mon éminent prédécesseur M. C. Alluaud, pourraient témoigner ici de la constante bienveillance et de la sollicitude avec laquelle le regretté Président du comité des Missions s'efforçait de leur atténuer autant que possible les difficultés inséparables d'expéditions lointaines en des régions peu explorées.

Si nous avons vu rarement parmi nous A. Milne-Edwards, bien qu'il fit partie de notre Société depuis près de 40 ans, nous pouvons donc affirmer qu'il ne nous oubliait pas et qu'il n'a jamais cessé de travailler avec nous et de la façon la plus effective aux progrès de l'Entomologie.

Admission. — M. Edmond Lamoureux, architecte, 44, villa Chaptal, Levallois-Perret (Seine). *Lépidoptères.*

Présentation. — M. Gaston Buchet, rue de l'Écu, Romorantin (Loir-et-Cher) [*Entomologie générale, Arthropodes du plankton*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. Bouvier et J. de Guerne.

Renseignements biologiques. — M. l'abbé J. de Joannis fait passer sous les yeux de la Société :

1^o) Une « pelote », rejetée par un rapace nocturne, et recueillie par M. L. Dupont, aux Damps (Eure). De cette pelote sont éclos, pendant le mois de février dernier, quatre *Trichophaga tapetzella* L. et, il y a peu de jours, deux *Tinea pellionella* L.;

2^o) Un sabot de cheval encore garni de son fer, ramassé en Algérie par M. A. Théry, et perforé par des tubes de *Tin. infuscatella* J. de Joann.

Communications

Description de deux nouveaux *Eriophyes* de Chine [ACAR.]

Par le D^r A. TROTTER.

Eriophyes Giraldii, n. sp. — Corps cylindrique, médiocrement allongé, s'amincissant vers l'extrémité postérieure. Bouclier thoracique ou écusson de forme losangique, parcouru par des sillons longitudinaux, dont trois sur le milieu se montrent avec plus de netteté, convergents en avant. — Soies dorsales longues comme l'écusson, dirigées en arrière, insérées à la marge postérieure. — Rostre grêle, long de 25 μ , large à sa base de 15 μ . — Pattes distinctement articulées; dernier segment plus court que l'avant-dernier, celui-ci un peu échancré vers le milieu; soie plumeuse à trois rayons (ou quatre?); l'ongle tarsal dépasse quelque peu cette dernière; soies du dernier article des tarsi bien développées. Le sternum ne semble pas être fourchu. — Abdomen finement annelé et ponctué, de 70 anneaux environ; soies latérales dépassant l'insertion ventr. de la I^e p.; celles-ci arrivant jusqu'à l'insertion des soies ventr. de la II^e p. qui sont les plus courtes; les soies ventr. de la III^e p. atteignent l'extrémité du corps. Les soies caudales sont longues comme la moitié du corps environ; il y a aussi de petites soies caudo-latérales. — Épigynium bien développé, large de 20 μ environ; plaque supérieure parcourue par de courts sillons longitudinaux; plaque inférieure carénée avec une petite soie de chaque côté de sa base (soie génitale).

Long. moyenne de la ♀ 200 μ environ; larg. 40 μ .

Long. moyenne du ♂ 115 μ environ; larg. 45 μ .